

Une trop brève éclaircie

Marisa s'amène dans la Salle des fêtes où les photos de Fred sont affichées. Tandis que Miranda devise avec Fred, un grand châtain aux yeux bleus. Soudain le regard de Miranda s'arrête sur Marisa et crie son prénom :

–Tiens, Marisa, je suis là.

Miranda la présenta à Fred dont elle vient de faire la connaissance.

–Voici Marisa qui est rentrée de Los Angeles en reportage. Elle nous ramène sans doute des nouvelles fraîches.

–En effet, j'ai un papier à faire mais je suis encore sous l'emprise du décalage horaire et j'ai encore les traits tirés par la fatigue.

Fred paraît être accaparé par le charme de la nouvelle arrivante et lance :

– La fatigue ! Pourtant vous êtes tellement resplendissante ! mais qu'est-ce que cela doit être en temps normal ?

Marisa se contentait de sourire.

– Mais aurais-je l'honneur de faire la connaissance de votre plume ?

– C'est simple à découvrir mes articles car je fais du cyber-journalisme.

– Pourriez-vous me donner le lien.

Marisa dicte son lien et son e-mail à Fred qui les écrit sur un minuscule bout de papier en insistant qu'il tient à découvrir ses écrits. Cependant il semble oublier la présence de Miranda qui, voulant mettre fin à cette conversation en binôme, s'exclame :

–Tiens ! Marisa, je dois partir car j'ai un rendez-vous à Montmartre, viens avec moi faire un bout de chemin.

– J'ai encore la tête dans les nuées et je veux bien rester encore un peu pour profiter de l'ambiance, découvrir l'exposition et saluer des gens que je connais et que j'ai aperçus en entrant.

– Entendu Marisa, on s'appelle.

Fred et Marisa continuent de deviser puis s'en vont vers le photographe pour le féliciter.

Tandis que Marisa contemple les photos , Fred lui dit:

– Moi, je ne vais pas tarder à m'en aller.

Ne voulant pas rester seule, Marisa lui répondit :

–Moi aussi, je vais faire de même.

Ils cheminent ensemble jusqu'à ce que leur route diverge. Fred réitère à Marisa qu'il lui adressera un courriel pour maintenir le contact. Avant de se séparer, il dit à Marisa :

– Et si l'on se tutoyait.

–Je n'y vois pas d'inconvénient, répond Marisa.

Fred se sépare de Marisa en la gratifiant d'un baisemain comme cela se fait dans les milieux raffinés auquel appartient Marisa. C'est déjà un point de marqué pour Fred car Marisa semble ne pas être insensible à l'amitié d'un homme distingué.

Fred, un prénom d'une syllabe qui rappelle bien à Marisa celui de son père. Est-ce cela un signe du destin. Au départ, aucun sentiment amoureux ne faisait palpiter le cœur de Marisa pour Fred. Pour elle, c'était tout simplement une rencontre parmi tant d'autres. Elle était néanmoins touchée par l'intérêt que le jeune homme accordait à son métier .

Dès le lendemain, elle reçoit un courriel comme pour signifier la poursuite de leurs échanges. Un petit mot laconique accusant une certaine distance en raison de la résurgence du vouvoiement de Fred.

Marisa lui répond en lui rappelant le tutoiement qui a été convenu la veille.

Fred semble intimidé voire impressionné par la qualité de sa plume, l'importance des sujets traités, lui qui pourtant a été déçu par le manque d'intérêt des femmes qu'il a fréquentées pour les choses intellectuelles. Avec un master de langues étrangères , il semble n'avoir pas eu la chance de tomber sur des femmes à la hauteur de ses ambitions intellectuelles. Et pour cause, il est dans une relation bancale avec une femme dont le niveau intellectuel est en inadéquation avec le sien, somme toute maternelle. Une compensation à la perte de la mère de ce fils unique un peu perdu, manquant de l'assurance en lui-même.

Paradoxalement il voit en Marisa un être à chérir, à protéger, un être qu'il a envie de prendre dans ses bras.

Marisa et Fred se revoient une prochaine fois à Saint-Germain-des-Prés avant d'aller faire un tour dans les librairies du quartier latin. Cette deuxième rencontre augure des prémices d'une amitié amoureuse. Depuis les deux amis ne se quittent plus, ils sont tellement bien ensemble que pour prolonger le plaisir, Fred n'hésite pas à transgresser les principes de base de sa relation avec sa compagne dont il se plaint de l'inculture et de la possessivité.

Son malaise va grandissant et il veut briser le carcan dans lequel il s'enferme malgré lui. Les jours passent et les liens entre Fred et Marisa se resserrent davantage. Ils se découvrent des atomes crochus. Une grande complicité s'installe entre eux au point de ne plus se passer l'un de l'autre. Le monde à leurs yeux se réduit à la dimension de leur amitié idyllique. Pourtant un obstacle majeur se situe du côté de Marisa également. Cette dernière est fiancée à un

spationaute, parti en mission pour trente-six mois juste après leurs fiançailles. Elle se sent tellement seule que la présence de Fred dans sa vie devienne comme une éclaircie. Par principe elle se refuse à se laisser aller à la satisfaction de l'impérieux désir de son soupirant quitte à échanger des baisers tendres et voluptueux.

- Ca fait déjà quelques semaines qu'on se fréquente et ce ne sera pas incongru qu'on parvienne à sublimer nos sentiments, opine Fred d'un air malicieux.

- Cela n'est pas du tout inscrit dans la charte de notre relation, rétorque Marisa.

La vie leur paraît douce et légère en leur offrant le privilège de se rencontrer et de partager tant de choses en commun : confidences, joie et peine. On dirait que le sentiment amoureux les rend infaillibles. Par principe et par prudence, Marisa n'entend pas rompre ses fiançailles avec son homme de l'espace, même si avec Fred, elle a su découvrir une autre dimension de l'amour, ne serait-ce que platonique.

- Même si notre amour demeure platonique, tu as su m'apporter beaucoup, susurre Fred à l'oreille de Marisa dans une forte étreinte.

- J'aimerais que notre amour dure le plus longtemps possible car je me sens tellement en corrélation avec toi.

- Moi, je me sens très attaché à toi. Quoi qu'il arrive, il me sera impossible de t'oublier.

La relation de Fred avec sa compagne devient de jour en jour de plus en plus problématique. Elle lui demande de l'épouser et de lui faire un enfant alors qu'il ne partage guère son désir. Au fil des jours sa demande devient tellement insistante que Fred en devienne agacé jusqu'à vouloir déménager de chez elle. Marisa lui trouve provisoirement une chambre d'artiste et il y reste le temps convenu par la gérante des lieux.

Fred est un mélomane assermenté qui travaille à un essai sur la musique des années 80-90. Un travail de titan qu'il conduit avec minutie et pour lequel il finit par trouver un éditeur. Cependant il n'est pas de tout repos : il s'est remis à chercher du travail après une rupture conventionnelle. Suite à deux échecs consécutifs relativement aux entretiens d'embauche, il se laisse gagner par le désappointement. Lui qui voulait tant rompre les chaînes qui entravent sa liberté, se sentait paradoxalement obligé de retourner dans sa prison dorée auprès de sa compagne pour des raisons inavouables.

Entre Marisa et lui tout ne tardera pas à s'arrêter brutalement comme la chute d'une météorite. Et Marisa d'apprendre que Fred avait fini par sombrer dans la déprime comme par le passé.

Maggy DE COSTER